

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Sixième année, Mai

Lectures bibliques, à partir
du livre du prophète Esaïe Ch.14 à Ch.39

Quoi donc ! Tu es tombé du ciel, astre brillant ...

Esaïe adresse une parole d'espérance à la génération qui sera emmenée en captivité à Babylone. Dieu aura compassion de son peuple et il les rétablira dans leur pays (1–3). Cette prophétie s'accomplit lorsque les Mèdes et les Perses conquièrent Babylone en l'an 538 avant J.C. Les versets suivants sont un chant de triomphe qui célèbre la chute du roi de Babylone (4–23).

Cependant notre attention se détourne du roi de Babylone pour se concentrer sur une autre personne. *Quoi donc ! Tu es tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore !* (12). Le mot grec traduit par astre brillant, signifie « étoile du matin », certaines traductions gardent ce mot en latin « Lucifer » : il s'agit d'un nom donné aux créatures angéliques (cf. Job 38:7). L'être maléfique qui se cachait derrière le trône de Babylone était Lucifer (ou Satan). Il pensait pouvoir élever son trône au-dessus des anges (les étoiles de Dieu) et qu'alors il serait semblable au Très-Haut (13–14). Dieu le rejeta à cause de son orgueil (cf. 1 Timothée 3:6).

L'orgueil est un péché redoutable. C'est par ce péché, qui avait causé sa propre chute, que Satan tenta Adam et Eve ; il leur fit la promesse qu'ils seraient comme des dieux (Genèse 3:5). Les adeptes du Nouvel Age et les enseignants charismatiques extrémistes comme Kenneth Copeland et Morris Cerullo font, eux aussi, appel à la vanité humaine en déclarant que nous sommes des dieux. Ceci est un blasphème et une hérésie dangereuse. Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles (1 Pierre 5:5). **Quelle est l'antidote à l'orgueil ? C'est cultiver la pensée qui était en Christ. Il est Dieu, mais il s'est humilié et il a obéi à la volonté du Père ; il a subi une mort honteuse et horrible afin de nous délivrer de nos péchés (Philippiens 2:5–11).** Quel Sauveur merveilleux ! Quel Seigneur glorieux ! Courbons-nous pour l'adorer.

Les notes du 1^{er} Mai sont avec celles du mois d'Avril

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2006-2007 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9, Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse

L'Eternel des armées a pris cette résolution, qui l'annulera ?

Le reste de ce chapitre contient des prophéties contre l'Assyrie et les Philistins. Les Assyriens terrorisaient Juda et ses voisins mais Esaïe encourage le peuple en leur rappelant la souveraineté absolue de Dieu sur les nations du monde. Il nous enseigne que :

- Les projets de Dieu sont irrévocables. *L'Eternel des armées a pris cette résolution, qui l'annulera ?* (27). Quels que soient les plans et la stratégie des Assyriens, le dessein de Dieu demeure. *Oui, il en sera comme j'en ai l'intention, il arrivera ce que j'ai résolu* (24). *Le conseil de l'Eternel subsiste à toujours, et les projets de son cœur, de génération en génération* (Psaume 33:11). **Quel grand encouragement dans un monde de misère et d'incertitudes. Les projets que Dieu a formés pour nous demeureront et il fait concourir toutes choses pour le bien de ceux qui l'aiment (Romains 8:28).**
- Personne ne peut résister à puissance de Dieu. *Sa main est étendue : qui la détournera ?* (27). Le Psaume 2 nous rappelle que c'est une folie de s'opposer à Dieu. Pendant le règne d'Ezéchias, le Seigneur détruisit les Assyriens orgueilleux dans son pays (Juda), comme Esaïe l'avait annoncé (25; cf. chapitres 36 et 37).

Pendant l'année de la mort du roi Ahaz, les Philistins envoyèrent des messagers à Jérusalem afin de contracter une alliance contre les Assyriens, mais le prophète avertit son peuple contre une telle coalition (28–32). Dieu voulait que son peuple se confie en lui plutôt que dans des pactes militaires avec d'autres nations. Son message pour le peuple est le suivant : *L'Eternel a fondé Sion, et ... les malheureux de son peuple y trouvent un refuge* (32). Dieu n'a pas changé. Il est souverain sur tout l'univers. Amis chrétiens, êtes-vous dans la crainte et l'anxiété ? Votre Père céleste vous connaît parfaitement. Confiez-vous-en lui. Il ne vous abandonnera jamais.

*L'Eternel est Roi ! Qui oserait
Résister à sa volonté, douter de son amour,
Murmurer contre ses sages décrets,
Mépriser ses sûres promesses ?*

d'après Josiah Conder

Je t'abreuverai de mes larmes

Ces deux chapitres contiennent une prophétie assez sombre concernant la destruction soudaine qui allait survenir sur Moab. Les Moabites, qui descendaient de Lot, avaient souvent été les ennemis du peuple de Dieu (Genèse 19:36–37; Juges 3:12–30). Nous avons une description détaillée des cités dévastées (15:1–4) ainsi que des réfugiés qui fuient pour sauver leur vie, emportant avec eux les quelques biens qu'ils ont pu arracher au milieu de la panique (15:5, 7; 16:2–4).

Moab était renommée pour son orgueil (cf. Jérémie 48:29, 47; Sophonie 2:9–11) mais cette vanité allait se transformer en lamentations (16:6–7). Les gens du peuple allaient se présenter dans le sanctuaire de leur faux dieu mais leurs prières ne seraient pas entendues (cf. Psaume 115:3–8).

Se pourrait-il que nous soyons émus par le sort des victimes au point d'exprimer notre désaccord avec Dieu et d'éprouver de la colère et de l'amertume à son égard ? Ou bien, à l'autre extrême se pourrait-il que nous demeurions froids et insensibles, avec des cœurs de pierre qui ne sont pas touchés par la souffrance de notre prochain ? Esaïe réagissait différemment. Il était bouleversé par le jugement qui allait s'abattre sur la nation impie de Moab à tel point qu'il pleurait sur leur sort. Il dit : *Mon cœur crie sur Moab* (15:5) et, concernant les villes moabites d'Hechbôn et Elealé : *Je t'abreuverai de mes larmes* (16:9).

Le Seigneur Jésus avait compassion des foules qui le suivaient (Matthieu 14:14; 20:34) ; plus encore, il pleurait sur la ville de Jérusalem et le peuple méchant qui l'avait rejeté (Luc 19:41–44). Avez-vous compassion de ceux qui sont perdus, de ceux qui vivent dans les ténèbres spirituelles et l'ignorance ? Andrew Bonar, prédicateur bien connu du dix-neuvième siècle en Ecosse, pleurait alors qu'il était couché sur son lit, le samedi soir, et qu'il entendait les gens rentrer à la maison après avoir quitté les pubs ou les spectacles : « Oh, ils périssent, ils périssent ! » **Etes-vous touchés par le sort des hommes sans Dieu au point de prier pour eux et de partager l'évangile avec eux ? Avez-vous de la compassion pour eux ?**

Car tu as oublié le Dieu de ton salut

Esaïe commence ce chapitre par une prophétie contre Damas, la capitale de la Syrie (1–3), mais son attention est aussi dirigée vers Israël, le royaume du Nord (4–11). Les versets 12 à 14 font probablement référence à l’armée assyrienne qui allait faire le siège autour de Jérusalem pendant le règne d’Ezéchias. Dieu intervint au cours d’une seule nuit et les Assyriens ne devaient jamais revenir terroriser les habitants de Jérusalem (14; cf. 37:36).

Israël et la Syrie avaient contracté une alliance contre Juda (7:1). Le prophète annonce à ces deux nations qu’elles vont souffrir sous le jugement de Dieu. La nation d’Israël était d’autant plus coupable qu’elle s’était détournée du Seigneur pour adorer des idoles qui n’avaient aucun pouvoir pour la délivrer (7–9). Pourquoi étaient-ils infidèles ? Pourquoi Dieu allait-il les punir ? Esaïe répond à Israël : *Car tu as oublié le Dieu de ton salut* (10). Le peuple d’Israël avait été averti à maintes reprises dans le passé des dangers qu’il encourrait s’il l’oubliait Dieu (ex. Deutéronome 4:9, 23; 8:11, 14, 19).

Il nous arrive à tous d’être oublieux et nous avons besoin d’être attentifs aux pièges que Satan veut nous tendre. Nous ne désirons pas oublier Dieu, mais nous négligeons la prière et nous ne prenons pas le temps nécessaire pour la lecture et l’étude de la Bible. Face aux exigences de la vie quotidienne, il est très facile de repousser Dieu loin de nos préoccupations. Si nous oublions Dieu et si nous négligeons de trouver notre joie dans son salut merveilleux, nous tomberons rapidement dans le péché. **Si vous avez oublié Dieu, repentez-vous aujourd’hui même. Ce serait une folie de négliger ce que vous savez être la bonne voie.**

*O mon Sauveur, à toi seul je veux être !
Viens pour toujours habiter dans mon cœur ;
Brise l’idole, et de ce cœur soit maître,
Rends-moi plus blanc que la neige, Seigneur !*

N. Coulin

Car ainsi m'a parlé l'Eternel : Je ne bouge pas

L'armée assyrienne semait la terreur et la panique parmi les nations qu'elle traversait (17:12–14). L'Ethiopie est décrite comme un pays où bruissent des ailes (1) à cause du grand nombre d'insectes qui la peuplaient. Les Ethiopiens avaient envoyé des ambassadeurs à Jérusalem afin de proposer à Ezéchias une alliance contre leur ennemi commun. Un homme pourtant ne cédait pas à la panique, c'était le prophète Esaïe.

Quel était son secret ?

- Il avait confiance en Dieu qui est souverain sur les nations. Il savait que Dieu dirigeait tous les événements. Le prophète faisait appel au monde entier afin qu'il observe comment l'Eternel allait agir contre la puissante armée assyrienne (3). *Car ainsi m'a parlé l'Eternel : Je ne bouge pas* (4). Dieu observait calmement le tumulte et demeurait tranquille. Il n'y a jamais de panique dans le ciel. *Pourquoi les nations s'agitent-elles et les peuples ont-ils de vaines pensées ? Les rois de la terre se dressent et les princes se liguent ensemble contre l'Eternel et contre son messie ; ... Il rit, celui qui siège dans les cieux, le Seigneur se moque d'eux* (Psaume 2:1–2, 4). Dieu donna au prophète la certitude qu'il triompherait sur les Assyriens et que les Ethiopiens, étonnés, lui rendraient hommage (7).
- Il vivait en communion étroite avec Dieu. Esaïe écoutait la voix de Dieu. *Car ainsi m'a parlé l'Eternel ...* (4). Le prophète ne laissait pas les activités empiéter sur sa communion avec Dieu. Est-ce que vous demandez à Dieu de vous parler lorsque vous lisez votre Bible et lorsque vous écoutez la prédication de la Parole ? **C'est une si grande bénédiction de vivre en communion avec Dieu et de connaître la paix et le calme qu'il donne.** Est-ce que vous êtes préoccupés et chargés par les soucis ? Approchez-vous *avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun* (Hébreux 4:16). *Ne vous inquiétez de rien ; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus* (Philippiens 4:6–7).

Bénie soit l’Egypte, mon peuple ...

Dans cette prophétie contre l’Egypte, Esaïe nous présente une image bien sombre de chaos et de destruction :

- Les faux dieux de l’Egypte ne seront d’aucune utilité pour délivrer ce peuple. Ils frémiront devant Dieu (1). Les Egyptiens continueront malgré tout à se confier dans leurs idoles et ils consulteront leurs sorciers et leurs devins (3). Des millions de personnes pratiquent l’occultisme aujourd’hui, ce qui leur donne des espérances trompeuses.
- Il y aura une guerre civile (2).
- Il y aura une crise économique (5–10).
- Les hommes sages et les autorités de l’Egypte ne trouveront aucune solution aux problèmes de leur nation (11–15).
- La crainte et la terreur règneront dans le pays (16–17).

Il est important de comprendre que c’est Dieu qui fit tomber ces catastrophes sur les Egyptiens, même s’il se servit d’autres nations pour accomplir ses desseins. Observez de quelle manière son intervention est décrite : *Voici l’Eternel monté sur une nuée ... J’armerai ... J’anéantirai son conseil ... Je livrerai l’Egypte entre les mains de seigneurs durs (1–4). En voyant s’agiter la main de l’Eternel ... à cause de la résolution prise contre elle par l’Eternel des armées (16–17).*

Le chapitre se termine avec un message d’espérance pour l’Egypte. Ils crieront à l’Eternel qui les délivrera. Cette prophétie nous amène à la période de l’évangile lorsque le Seigneur dira : *Bénis soient l’Egypte, mon peuple, l’Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage ! (25).* Matthew Henry, dans son commentaire de la Bible, écrit : « Non seulement les nations païennes s’uniront-elles, au temps de l’évangile, sous l’autorité de Christ le grand Berger, mais elles seront unies avec la nation juive (24) ». Au cours du premier siècle, l’évangile se répandit en Egypte et en Afrique du nord ainsi qu’à l’est, dans les régions qui étaient autrefois l’Assyrie. **Prions afin qu’un grand nombre d’habitants de ces pays qui sont maintenant sous le joug de l’Islam puissent se tourner vers Christ. Rien n’est étonnant de la part de l’Eternel ! (cf. Jérémie 32:27).**

Comment échapperons-nous ?

La cité d'Asdod, qui appartenait aux Philistins, refusa de payer un tribut aux Assyriens et fut conquise par le commandant en chef de l'armée assyrienne (désigné comme « le Tartân » en 2 Rois 18:17), en l'an 711 avant J.C. Cette courte prophétie date de cette époque (1). Le Seigneur demanda à Esaïe de se vêtir comme un prisonnier, de marcher pieds nus et de porter une sorte de pagne, pendant trois années. Ceci devait être un signe pour les Egyptiens et les Ethiopiens qui seraient eux aussi emmenés en captivité (2-4).

Quelle leçon Juda pouvait-il tirer de cette étrange prophétie ? L'Egypte et l'Ethiopie s'évertuaient à rassembler leurs voisins contre l'Assyrie (cf. 18:2). Le Seigneur, par l'intermédiaire d'Esaïe, démontrait à Juda que c'était une folie de se confier en l'Egypte ou en l'Ethiopie pour sa protection. Tous ceux qui se confiaient dans ces nations seraient anéantis par les Assyriens. Ils diraient alors : *Comment échapperons-nous ?* (5-6). Il est vain de se confier en l'homme pour son salut. Quelles leçons pouvons-nous tirer pour nous-mêmes ?

- Confions-nous toujours dans le Seigneur dans les moments difficiles, dans l'angoisse et les épreuves. Déchargeons sur lui tous nos soucis (1 Pierre 5:7) ; remettons notre sort à l'Eternel et confions-nous en lui (Psaume 37:5). Il ne nous délaissera et ne nous abandonnera jamais (Hébreux 13:5).
- Si vous n'êtes pas chrétiens, c'est dans le Seigneur Jésus-Christ seul que vous devez vous confier pour être délivrés de vos péchés. Lui seul peut vous sauver car il est mort au Calvaire pour des pécheurs (Jean 14:6; 1 Pierre 3:18). Si vous vous confiez dans votre famille ou vos amis chrétiens, dans le fait que vous allez à l'église ou dans vos bonnes œuvres pour votre salut, vous serez surpris au jour du jugement. *Comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut ?* (Hébreux 2:3). **En qui vous confiez-vous ?**

*Celui qui met en Jésus une pleine confiance
Jamais ne chancelle plus, complète est sa délivrance.*

A. Humbert

Sentinelle, qu'en est-il de la nuit ?

Nous lisons aujourd'hui des prophéties contre Babylone (1-10), Edom (11–12) et l'Arabie (13–17). Esaïe avait reçu une vision terrifiante de la chute de Babylone qui émergeait alors en tant que grande puissance (2). Babylone s'était révoltée contre l'Assyrie en 710 puis 701 avant J.C. Maintenant elle se trouvait assiégée par les Assyriens et leurs alliés, Elam et la Médie. Esaïe déclare donc qu'il est vain de s'attendre au secours de Babylone.

A l'époque d'Esaïe, les satellites-espions n'existaient pas. Une sentinelle montait la garde dans une tour et pouvait donner l'alerte lorsqu'une armée ennemie s'approchait. Les versets 6 à 12 décrivent une sentinelle fidèle à son poste. Depuis Edom (*Séir*), on l'interroge. H.C. Leupold, dans son commentaire, suggère que « Douma » est un nom inconnu pour Séir ; il signifie « silence ». Dans le silence de la nuit, on demande à la sentinelle : *Sentinelle, qu'en est-il de la nuit ?* Le peuple d'Edom trouvait la nuit longue et espérait entendre la bonne nouvelle qu'elle arrivait à sa fin. La sentinelle répond qu'il a vu les signes du matin et de la nuit, et qu'Edom devra revenir pour une réponse définitive (11-12).

Nous passons tous par des périodes sombres de la vie et nous nous demandons combien de temps la nuit va durer. Pour le chrétien, le jour viendra où les ténèbres seront bannies. Le Seigneur Jésus reviendra pour nous prendre avec lui. Il n'y aura plus de mal, plus de nuit. Nous le verrons et nous demeurerons toujours avec lui (Apocalypse 22:1-5). **Si vous passez par les difficultés, confiez-vous dans l'Eternel. Il vous soutiendra. Il ne vous abandonnera jamais.**

*Sentinelle vigilante, qu'en est-il donc de la nuit ?
Dis à l'âme somnolente que déjà le matin luit !
La nuit passe, le matin du grand jour luit !
Sentinelle, sois au poste jour et nuit.*

A. Humbert

Mangeons et buvons, car demain nous mourrons

La vallée de la vision (1, 5) est Jérusalem et le prophète rapporte le siège de la ville par les Assyriens en l'an 701 avant J.C. (cf. 1 Rois 18:13–16). Esaïe était désespéré parce que le peuple ne cherchait pas le secours de Dieu dans cette période troublée (1–5, 11). Le Seigneur les exhortait à pleurer et se lamenter à cause de leur péché, mais ils prenaient plaisir aux festivités. Le danger et la mort les guettaient mais ils disaient : *Mangeons et buvons, car demain nous mourrons* (12–13). Au jour de la détresse, ils ne cherchaient pas Dieu, mais ils faisaient la fête et s'adonnaient au vin.

Un bon nombre de gens ont la même attitude aujourd'hui ; ils ne recherchent pas Dieu lorsqu'ils se trouvent dans le danger ou les difficultés. L'attitude qui prévaut est : « Prends du bon temps pendant que tu le peux ! ». Dieu lance un avertissement aux contemporains d'Esaïe sur le danger d'un tel péché (14). Le fait de s'endurcir contre Dieu est une folie (voir Proverbes 29:1). Les gens préparent leur retraite en souscrivant à des caisses de pension. D'autres, à juste titre, prennent une assurance pour couvrir les dépenses de leurs funérailles, mais ils ne se préparent ni à la mort ni à l'éternité. Si vous anticipez la mort avec légèreté, arrêtez-vous. *Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve !* (55:6). Demain, il sera peut-être trop tard !

Esaïe prophétisa contre Chebna qui occupait un poste élevé en tant que gouverneur (ou trésorier) de la maison royale (15). Il était imbu de lui-même et s'était fait construire un sépulcre imposant et somptueux (16). Des archéologues ont découvert un linteau avec une inscription et supposent qu'il pourrait s'agir du tombeau de Chebna. Dieu adressait à Chebna un avertissement sévère : *Je te chasserai de ton poste* (19). Le Seigneur annonçait qu'il allait le remplacer par Eliaqim ; cette prophétie s'accomplit (20–25; 2 Rois 18:18; 19:2).

Dieu chassa Chebna de son poste parce qu'il n'était pas fidèle. Il ne pensait qu'à lui-même et n'honorait pas Dieu. **Ce qui l'intéressait le plus, c'était d'avoir de belles funérailles et un tombeau splendide au lieu de plaire à Dieu et de s'amasser un trésor dans le ciel. Où se trouvent vos priorités ?**

*C'est l'Eternel des armées qui a pris cette résolution, pour
blesser l'orgueil ...*

La Phénicie était une région qui s'étendait entre la mer Méditerranée et une chaîne de montagnes, sur 220 km de long et 23 km de large environ.

Les Phéniciens étaient un peuple entreprenant ; ils développèrent les échanges et le commerce parce que les produits de leur propre terre ne suffisaient pas à les nourrir. Ils construisirent une flotte dont les navires voyagèrent jusqu'aux extrémités du monde connu : toute la Méditerranée, la côte de l'Afrique de l'ouest et jusqu'en Bretagne. Tyr fut fondée par des marchands de Sidon et devint une grande ville commerciale ainsi que le port de cette nation.

Les quatorze premiers versets de ce chapitre, écrits sous la forme d'un poème, décrivent la destruction de la ville de Tyr. Les marins phéniciens font escale à Chypre sur le chemin du retour et apprennent la nouvelle de la terrible catastrophe qui s'est abattue sur Tyr. Ils sont bouleversés et Sidon est incitée à se lamenter sur sa progéniture (1–5). Le port d'attache vers lequel les marchands se réjouissent de revenir à la fin de leur voyage n'existe plus (6–11). Le prophète révèle que c'est Dieu qui a ordonné que cette catastrophe tombe sur la cité. *C'est l'Eternel des armées qui a pris cette résolution, pour blesser l'orgueil de tout ce qui brille, pour humilier tous ceux qui sont honorés sur la terre* (9).

La désolation de Tyr et de Sidon devait durer soixante-dix ans. L'Eternel allait ensuite les visiter et les restaurer dans leur prospérité, mais ce peuple ne s'écarterait de ses mauvaises voies. Il ne pourrait pas tirer bénéfice de ses gains, car l'Eternel les retiendrait pour son propre peuple (15–18). Pourquoi des gens si entreprenants méritaient-ils le jugement de Dieu ? Ils étaient devenus prospères et suffisants ; ils n'avaient pas de temps pour Dieu. Nous avons ici un message pour les pays riches où Dieu est oublié ou méprisé. Se pourrait-il que les problèmes économiques et sociaux que nous connaissons soient un jugement du Seigneur ? **Si nous aimons Dieu, nous établirons de justes priorités ; nous chercherons à amasser un trésor dans le ciel et non sur la terre. Nous savons bien que notre cœur est prompt à suivre nos trésors (Matthieu 6:19–20).**

Mais ceux-ci élèvent leurs voix, ils poussent des acclamations

Contrairement aux chapitres précédents, les chapitres 24 à 27 s'intéressent plus au jugement dernier qu'au jugement des différentes nations. Il se peut que nous soyons heureux de ne pas avoir vécu au sein de ces nations lorsque le jugement de Dieu est tombé sur elles (chapitres 13 à 23), mais le jugement qui est décrit ici nous concerne directement.

Le jugement de Dieu aura lieu parce que les êtres humains ont corrompu la terre en se rebellant contre les lois divines (1–6). Nous avons deux descriptions dans ce chapitre, l'une de désespoir et l'autre d'espérance.

- Si vous ne connaissez pas Dieu, le jour du jugement sera un jour de désespoir parce qu'il n'y aura aucun moyen de lui échapper. Il touchera des hommes de toute condition, riches ou pauvres (1–4, 18–19; Apocalypse 6:15–17). Ce jugement concerne aussi les anges déchus (21; cf. 2 Pierre 2:4).
- Si vous êtes un chrétien authentique, vous n'avez pas à craindre la fin. Vous chanterez un cantique de louange à Dieu. *Ceux-ci élèvent leur voix, ils poussent des acclamations* (14, 16). A ce point de la prophétie, le prophète Esaïe se sent désespéré et abandonné à cause de la méchanceté qui règne autour de lui (16). Le Seigneur règnera à Jérusalem (23; cf. Apocalypse 21:1–8, 22–27). Ce jugement sera pour nous une occasion de chanter (cf. Exode 15; Apocalypse 15). Dieu jugera tout homme pour son péché (5, 20) mais ceux qui connaissent Christ et son pardon ne seront plus accusés. Ils chanteront la justice de Dieu dans ses jugements. Ils verront le Seigneur Jésus et l'adoreront par des chants de louange et de reconnaissance (Apocalypse 5:8–14). Il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ (Romains 8:1). **Ils chanteront au jour du jugement. Et vous ?**

*L'horizon se colore ; à l'Orient paraît
La radieuse aurore que mon âme espérait.
La nuit fut longue et noire, mais voici que le ciel
Retentit de ta gloire, Pays d'Emmanuel !*

R. Saillens

Eternel ! Tu es mon Dieu ; je t'exalterai, je célébrerai ton nom

Ce chapitre magnifique et encourageant est un cantique de louange pour le peuple de Dieu ! *Eternel, tu es mon Dieu ; je t'exalterai, je célébrerai ton nom, car tu as fait une merveille* (1). Nous avons vu hier que, même au jour du jugement, les rachetés du Seigneur chanteront. Pourquoi le loueront-ils ?

- Parce que Dieu a *fait une merveille*. Les projets qu'il a conçus avant la création du monde s'accompliront certainement (1). *La cité* (2) représente ici tout ce qui s'oppose à Dieu. Au temps d'Esaïe, il s'agissait des cités des nations qui opprimaient Israël, comme Ninive et Babylone (37:37; 21:9). *Babylone* est un symbole des gouvernements antichrétiens et des puissants de ce monde qui ont persécuté le peuple de Dieu dans tous les siècles (cf. Apocalypse chapitres 17 et 18). Lorsque Babylone sera définitivement détruite, il y aura de la joie dans le ciel (Apocalypse 19:1–4).
- Parce que notre sécurité est en Dieu (4). Matthew Henry commente : « Il est un refuge dans la tempête, sous la pluie et la grêle ; il est une ombre dans la chaleur torride de l'été. Dieu est un refuge pour son peuple quelles que soient les intempéries : dans le froid ou la chaleur, la sécheresse ou l'humidité ». Les épreuves s'abattent-elles sur vous comme une tempête ? Dieu est votre refuge et votre appui (cf. Psaume 46:1). Quelle assurance merveilleuse !
- A cause de ce que Dieu accomplira pour nous. Au retour du Seigneur Jésus, il préparera un festin pour nous (6; cf. Apocalypse 19:9). Il n'y aura plus alors de voile d'ignorance (7; cf. 2 Corinthiens 3:15). Nous ressusciterons avec un corps nouveau (cf. 26:19). Nous ne vivrons pas l'éternité comme des esprits désincarnés (Jean 5:28-29; 1 Corinthiens 15:51–55). Dieu *anéantit la mort pour toujours et il fera disparaître toute tristesse* (8; cf. Apocalypse 21:4). Pensez-y : la mort, notre dernier ennemi, sera détruite. **Est-il étonnant que nous nous réjouissons dans le Seigneur d'une allégresse indicible (cf. 1 Pierre 1:8) ? Est-il étonnant que nous attendions le retour de Christ avec bonheur (9) ? Amen ; viens, Seigneur Jésus !** (Apocalypse 22:20).

A celui qui est ferme dans ses dispositions, tu assures la paix

La promesse du retour de Juda de la captivité s'accomplit après la conquête de Babylone par les Mèdes et les Perses, en l'an 538 avant J.C. N'oublions jamais que les prophéties de l'Ancien Testament concernent à la fois le futur proche et l'avenir plus lointain. Ce chapitre ne fait pas exception. En fait, le sujet principal n'est pas la restauration de Juda, mais le temps de l'annonce de l'évangile. La ville forte (1) est la Jérusalem d'en haut (Galates 4:26; Hébreux 12:22–23). L'église terrestre est la manifestation visible de cette ville qui est l'église parvenue à la perfection dans le ciel (cf. Apocalypse 21:1–5). Quelles sont les caractéristiques des citoyens des cieux, de chaque croyant ?

- Il chante et adore Dieu (1).
- Il vit en sécurité, protégé par les murailles du salut (1, 20).
- Il est fidèle, il aime la vérité (2).
- Il jouit d'une paix que ce monde ne peut pas donner, *la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence* (Philippiens 4:7; cf. Jean 14:27). Le verset 3 est encourageant : *A celui qui est ferme dans ses dispositions, tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. Si vous voulez connaître la paix parfaite de Dieu, demeurez fermes, confiants en Dieu; marchez dans la sainteté en cherchant à obéir à sa volonté.*
- Il est conduit par Dieu. Son chemin est droit parce que Dieu, qui est juste, le guide (7).
- Il soupire après la communion avec Dieu (8–9).
- Il prie pour le salut des pécheurs (10).
- Il a une espérance glorieuse : la résurrection des morts (19).

Est-ce qu'en tant que chrétiens vous devriez être découragés ? Non ! Pensez à tous les privilèges glorieux qui sont les vôtres et élevez vos chants de louange vers Dieu. Si vous n'avez pas de cantique, se pourrait-il que vous n'apparteniez pas à la cité de Dieu ? Esaïe, dans cette prophétie, voit une autre ville (5–6). C'est la cité des arrogants destinée à la destruction. Si vous n'êtes pas croyants, vous appartenez à cette ville. Fuyez loin d'elle vers Christ. Il vous recevra et vous sauvera si vous vous repentez de vos péchés et si vous mettez votre confiance en lui.

Ramassés un à un

Voici encore une prophétie qui ne concerne pas seulement la restauration du peuple juif après la captivité à Babylone, mais aussi le temps de l'évangile. Léviathan (1) est un monstre qui ressemble à un serpent. Cette créature géante décrit ici trois empires :

- L'Assyrie, *le serpent fuyard* (le Tigre au flot rapide).
- Babylone, *le serpent tortueux* (l'Euphrate et ses méandres).
- L'Egypte, *le monstre qui est dans la mer* (le delta du Nil).

Dieu avertit ces peuples qu'il va les juger et il promet que les captifs de son peuple seront ramassés un à un (1, 12–13). Israël est décrit comme une vigne délicieuse gardée par le Seigneur qui en cueille les fruits (2–6) ; cette image contraste avec celle de la vigne du chapitre 5, qui produit des fruits infects.

Nous ne devrions pas attendre une restauration du peuple d'Israël, sous l'autorité de Christ, à la fin des temps. L'église, qui inclut des Juifs et des Gentils, est l'Israël de Dieu (cf. Romains 2:29; Galates 3:29; 4:21–27; 6:16). L'église est maintenant la vigne de Dieu ; il la garde et en prend soin (3) et à travers elle, le monde entier est béni. Le peuple d'Israël n'a pas porté de fruit spirituel parce qu'il était infidèle et se confiait dans les idoles (7–9). De même, si nous ne marchons pas dans l'obéissance à Dieu nous ne porterons pas de fruit.

L'église est l'Israël de Dieu, mais tous les groupements qui se donnent le nom d'église n'appartiennent pas à Christ. Des événements, cérémonies ou même le fait de se réclamer du nom de Christ ne suffisent pas. Dieu doit être honoré ; il faut aimer sa parole et lui obéir. *Il faut que vous naissiez de nouveau* par une action puissante du Saint-Esprit dans votre vie, pour que vous apparteniez à Christ (Jean 3:3–8). Lorsque le Seigneur Jésus reviendra, ses serviteurs seront ramassés un à un et il les prendra avec lui pour toujours dans le ciel (12; cf. Matthieu 24:30–31). **Est-ce que vous ferez partie de ce peuple ?**

L'Eternel des armées sera une couronne éclatante

Nous avons, dans les chapitres 28 à 33, six interpellations qui commencent avec le mot *malheur* (28:1; 29:1, 15; 30:1; 31:1; 33:1). Dans certains de ces discours, le prophète reproche à Juda de chercher le secours de l’Egypte plutôt que de se confier en Dieu. Esaïe s’adresse d’abord au royaume du nord (Ephraïm) qui ressemblait à une couronne de fleurs fanées sur la tête d’un ivrogne. La fête se terminera bientôt avec la venue du jugement divin. Les fleurs seront piétinées lorsque l’Assyrie, *l’homme fort et courageux du Seigneur, soumettra Ephraïm* (1–4).

Esaïe avertit le peuple de Juda de prendre au sérieux ses avertissements : il sera puni de la même manière s’il persiste dans son péché. La situation se dégradait en Juda à cause des chefs religieux qui, au lieu de donner une orientation spirituelle, étaient aussi des ivrognes. Les boissons fortes ôtent à l’homme sa dignité et sa capacité de discernement (7–8). Ces versets sont une mise en garde sévère contre l’abus de boisson qui est un péché (cf. Ephésiens 5:18). Ces chefs méprisaient Esaïe et se moquaient de ses paroles simples et directes : *A qui veut-il enseigner la connaissance ? ... ordre sur ordre, règle sur règle ... un peu ici, un peu là*. Ils refusaient d’écouter la parole du Seigneur et allaient attirer sur eux-mêmes le jugement divin (9–14). Ils s’étaient moqués de celui qui bégayait, mais ils allaient entendre le langage étrange d’hommes étrangers (peut-être les envahisseurs assyriens). Le verset 11 est cité dans le Nouveau Testament pour montrer que le don des langues est donné en signe de jugement sur le peuple d’Israël qui a rejeté Christ par incrédulité (1 Corinthiens 14:21).

Le Seigneur avait aussi un message pour le reste fidèle afin de l’encourager à demeurer ferme. *La couronne orgueilleuse* des ivrognes moqueurs allait bientôt se faner (1, 3) mais *en ce jour-là, l’Eternel des armées sera une couronne éclatante et un diadème magnifique*. Une belle couronne pour donner *l’esprit du droit ... et une force pour ceux qui repoussent l’ennemi jusqu’à ses portes* (5–6). **Satan et ses méchants serviteurs sont forts et proches (à la porte) mais demeurons fidèles au Seigneur. Fortifiés par lui, nous repousserons l’ennemi jusqu’à ses portes.**

Une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée

Le fait que les hommes se moquent de Dieu ne date pas d'aujourd'hui, c'était déjà le cas à l'époque d'Esaïe (14). Les chefs de Juda, dans leur folie, avaient *conclu une alliance avec la mort*, convaincus qu'ils échapperaient au jugement (15–16). Cette alliance est peut-être une allusion au traité conclu avec l'Égypte et les autres nations pour se protéger de l'invasion assyrienne. Ils imaginaient à tort que cette alliance les protégerait de la mort et du séjour des morts. Mais leur confiance n'était pas placée au bon endroit et ne suffirait pas à les sauver du jugement. Tout comme une couverture étroite ne peut pas recouvrir un homme couché sur un lit trop court, ainsi l'Égypte ne suffirait pas à protéger Juda de ses ennemis. Esaïe met en garde ses auditeurs qui se moquent de la parole de Dieu (18–22).

Le prophète fait à nouveau allusion à la venue de Christ. Le verset 16 est cité plusieurs fois dans le Nouveau Testament (Romains 9:33; Ephésiens 2:20; 1 Pierre 2:6–8) : *Me voici ! J'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura pas hâte de fuir*. Pour quelle raison devrions-nous nous confier dans le Seigneur Jésus ? Il est un fondement sûr et il ne faillira jamais. Si nous nous confions en lui, nous ne céderons pas à la panique. Appartenir à Christ, c'est faire partie de la nouvelle alliance qu'il a scellée par son précieux sang. C'est une alliance de vie et non de mort. C'est ainsi que Pierre pouvait écrire, alors que le Saint-Esprit lui rappelait cette prophétie : *Cette pierre est d'une grande valeur pour vous qui croyez* (1 Pierre 2:7, Bible en français courant). **Est-ce que le Seigneur Jésus est d'une grande valeur pour vous ?**

*Sur toi, pierre angulaire, O Jésus, Fils de Dieu,
L'église, pierre à pierre, s'édifie en tout lieu.
Tes élus n'ont qu'une âme, un espoir, une foi,
Et, de la même flamme, leurs cœurs brûlent pour toi.*

R. Saillens

L'Eternel des armées, admirable est son conseil

Ce passage est une parabole qui se termine avec une acclamation de louange à Dieu. Le fermier qui laboure, sème et récolte, ne travaille pas au hasard. Il possède un champ et plusieurs variétés de semence. Il laboure pour briser la surface du sol puis il sème les meilleures graines (*le froment*) dans le meilleur terrain, ensuite l'orge et enfin les qualités inférieures (*l'épeautre*) sur les bords du champ. On observe aussi une organisation bien réfléchie de la récolte. Le blé est suffisamment battu pour séparer la paille, mais sans plus (24–28).

Le message qu'Esaïe doit enseigner est le suivant : tout comme un fermier sait ce qu'il fait, ainsi Dieu contrôle parfaitement les nations du monde et il gouverne toute chose avec sagesse. Il est l'Eternel des armées, admirable est son conseil, et grandes sont ses ressources (29). Parmi les titres du Seigneur Jésus, Esaïe cite : *Admirable, Conseiller* (9:5). Nous pouvons faire confiance à Dieu, car :

- *Admirable est son conseil*. Ses projets ne peuvent pas être contrecarrés. Dieu déclare : Mon projet tiendra bon, et j'exécuterai tout ce que je désire (46:10; cf. Psaume 33:11).
- *Grandes sont ses ressources* (le mot hébreu traduit par *ressources* est *sagesse*). En Dieu sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance (Colossiens 2:3). Il prend soin de son peuple avec amour et sagesse.

Etes-vous découragés ou dans le doute ? Si vous êtes chrétiens, venez au Dieu parfaitement sage, votre Père céleste, *admirable est son conseil, et grandes sont ses ressources*. Répandez votre cœur devant lui dans la louange et l'adoration. Dites-lui que vous l'aimez et que vous désirez vous confier en lui. *Remets ton sort à l'Eternel, confie-toi en lui* (Psaume 37:5). **Il vous soutiendra.**

*Mieux vaut avoir son espérance
En l'Eternel qu'en l'homme vain !
Mieux vaut mettre sa confiance
En Dieu qu'en nul pouvoir humain.*

C. Marot

Ceux dont l'esprit s'égarait acquerront de l'intelligence

Ce chapitre contient deux messages de malédiction : contre Jérusalem (appelée *Ariel*, 1–14) et aux chefs de Juda qui combinaient des intrigues tout en imaginant qu'ils pouvaient cacher leurs projets perfides aux yeux du Seigneur (15–24). *Ariel* signifie un autel sur lequel on brûle des sacrifices et le prophète annonce que Jérusalem sera semblable à un autel dégoulinant du sang des hommes massacrés lors du siège de la cité (1–3). Les versets 5 à 8 font probablement allusion à la destruction, par le Seigneur, de l'armée assyrienne qui assiégeait Jérusalem (chapitres 36 et 37). Cette armée s'évanouit comme un rêve dans la nuit (7–8).

Le Seigneur punit Juda en faisant venir sur le peuple un assoupissement spirituel et en scellant sa parole de sorte qu'il était incapable de l'entendre (9–12). L'ignorance n'est pas la félicité ; l'aveuglement spirituel est une situation dramatique qui scelle la parole de Dieu de sorte qu'on ne peut pas la comprendre. Les Pharisiens du Nouveau Testament ressemblaient au peuple de Juda. Ils pratiquaient des rites religieux, qui n'étaient qu'extérieurs car leurs cœurs étaient éloignés de Dieu (13; cf. Matthieu 15:7–9). Si nous ne sommes pas en règle avec Dieu et si nous rejetons sa parole, nous sommes en danger de mort.

Lorsque Dieu visite notre cœur, la situation change. Ceux qui étaient sourds spirituellement entendent la parole de Dieu, ceux qui étaient aveugles spirituellement sont éclairés et se réjouissent dans le Seigneur (18–19). *Ceux dont l'esprit s'égarait acquerront de l'intelligence, et ceux qui murmuraient recevront instruction* (24). **Rien n'est trop difficile pour le Seigneur. Il peut sauver le pécheur le plus ignorant et le plus rebelle de sorte qu'il l'accepte comme Sauveur et marche dans ses voies. L'évangile que nous proclamons est glorieux !**

*De ton amour la voix se fit entendre :
J'appris alors que tu m'as racheté,
Et ton Esprit, à mon cœur fit comprendre
Ce qu'est pour nous, ô Dieu, ta charité.*

C. Malan

Dites-nous des choses flatteuses

A nouveau, le prophète reproche à Juda son péché qui consiste à refuser de se confier en Dieu face à la menace de l'invasion assyrienne : *Malheur aux fils rebelles, – Oracle de l'Éternel-, ils tiennent conseil sans moi et contractent des alliances sans mon Esprit* (1). La crise qui menaçait leur pays aurait dû les inciter à rechercher le Seigneur, mais ils rejetaient la parole de Dieu. Ils avaient envoyé des ambassadeurs en Egypte afin d'obtenir de l'aide, mais l'Egypte allait se révéler inutile (2–5). Nous avons la description d'une caravane qui se rend en Egypte avec des ânes et des chameaux chargés de présents, mais tout cela ne servirait à rien.

Dieu dit de l'Egypte (qui était connue sous le nom de Rahab, qui signifie agitation) : *Ce sont des agités !* Dans son commentaire sur Esaïe, H.C. Leupold suggère que cette phrase signifie que l'Egypte « a la langue bien pendue, mais c'est une incapable ».

Nous sommes enclins à tomber dans le même péché que Juda. Dans l'épreuve ou face à des choix difficiles, nous ne cherchons pas le Seigneur. Nous ne prions pas, mais nous nous plaignons et nous nous agitons ; nous recherchons le conseil des non-croyants.

Le peuple rebelle ne voulait pas écouter la parole de Dieu dans sa clarté. Ils préféraient être flattés et confortés dans leur péché. Ils demandaient aux prophètes : *N'ayez pas pour nous de visions exactes, dites-nous des choses flatteuses, ayez des visions chimériques !* (10). Au vingt et unième siècle, les gens sont toujours les mêmes. Ils ne veulent pas entendre parler de la responsabilité de l'homme face à son péché, ni du jugement, de l'enfer, de la repentance et de la foi en Christ seul pour le salut, ni de la nécessité de renoncer à son propre confort pour suivre Christ. Comme le peuple de Juda, ils ne veulent pas obéir à Dieu parce qu'ils désirent entendre des flatteuses pour leur orgueil. **Ne soyez pas comme ce peuple insensé. Vous ne pouvez pas connaître une paix et une assurance durable si vous refusez de vous confier en Dieu et d'obéir à sa parole (15–17).**

L'Eternel attend pour vous faire grâce

Le peuple de Juda n'écoutait pas la parole que Dieu lui adressait par l'intermédiaire de son prophète, Esaïe. Il était rebelle et c'est ce qui rend le verset 18 encore plus merveilleux : *C'est pourquoi l'Eternel attend pour vous faire grâce*. Le mot *grâce* signifie « accorder un bienfait non mérité et faire miséricorde ». Le mot *attend*, signifie ici « attendre ardemment, soupirer après ». Imaginez ! Dieu attend pour montrer sa grâce à des hommes rebelles qui ne la méritent pas. C'est ce que nous avons expérimenté dans notre propre vie et cela nous encourage à prier pour nos proches et nos amis non-croyants. Non seulement Dieu nous fait-il grâce lorsqu'il nous délivre de nos péchés, mais il attend aussi pour nous faire grâce dans la vie chrétienne :

- Il veut entendre et répondre à nos prières (19).
- Il sera avec nous dans la détresse (20).
- Il nous guidera (21). Dieu, qui dirige la course des étoiles dans l'espace nous parle par sa parole et nous conduit. C'est merveilleux !
- Il veut nous détourner du péché (22).
- Il veut répandre sur nous des bénédictions que nous n'espérons pas recevoir (23–26).
- Il désire que nous le chantions (29).

Les chants de louange à Dieu sont bien supérieurs aux chansons du monde. Les versets 27 à 33 font référence au jugement de Dieu sur l'Assyrie. *L'Eternel fera retentir sa voix majestueuse ... à la voix de l'Eternel, l'Assyrien sera terrifié* (30–31). Lorsque Christ reviendra pour prendre son peuple et pour le jugement dernier, tout homme entendra sa voix (Jean 5:28–29; 1 Thessaloniens 4:16).

Dieu, qui attend pour faire grâce, *Heureux tous ceux qui espèrent en lui !* (18). Ceux qui espèrent en lui sont ceux qui soupirent après la communion avec lui et qui ont soif de lui (cf. Psaume 40:2–6; 42:2–3).

Ils se confient patiemment en Dieu même lorsqu'ils ne comprennent pas ses plans. **Si vous n'êtes pas chrétiens, allez-vous continuer de vous rebeller contre Dieu ? Il attend pour vous faire grâce. Venez à lui maintenant au nom de Jésus et confiez-vous en lui.**

Qui ne regardent pas vers le Saint d'Israël et ne recherchent pas l'Eternel !

Esaïe continue de reprendre le peuple de Juda parce qu'il se fie à la force militaire de l'Égypte : *ils ne regardent pas vers le Saint d'Israël et ne recherchent pas l'Eternel !* (1). Ils savaient, dans leur propre histoire, que le Seigneur avait autrefois détruit la puissante armée égyptienne et que les chars et chevaux ne constituaient pas une garantie de succès dans la bataille (Exode chapitres 14 et 15). Il était vain et faux de se confier en des hommes mortels plutôt que dans le Dieu vivant (3; cf. Psaume 20:8).

- Dieu déclare au prophète qu'il va défendre Jérusalem. Il se décrit comme : Un lion rugissant saisissant sa proie et insensible à la multitude des bergers (les nations qui se rassemblaient contre Jérusalem). Il combattra sur la montagne de Sion.
- Un oiseau qui vole sur sa couvée pour défendre ses petits. Dieu allait protéger et délivrer son peuple de ses ennemis (4–5). Le Seigneur lui-même allait détruire les attaquants assyriens (8). Quelle folie de se confier en des hommes ou des idoles (7).

Ces versets contiennent un défi pour vous. **Est-ce que vous recherchez le Seigneur lorsque vous passez par des difficultés ? Est-ce que vous vous confiez en lui seul pour vous secourir et vous délivrer ?**

*Mieux vaut avoir son espérance en l'Eternel qu'en l'homme vain !
Mieux vaut mettre sa confiance en Dieu qu'en nul pouvoir humain.
Grand Dieu, c'est à toi que je crie. Garde ton oint et le soutiens ;
Grand Dieu, c'est toi seul que je prie, bénis ton peuple et le maintiens.*

C. Marot

L'ouvrage de la justice sera la sécurité et la confiance pour toujours

Nous avons vu hier que le Seigneur avait promis de détruire les assaillants assyriens lorsqu'ils s'approcheraient de Jérusalem (31:8). Esaïe annonce maintenant qu'un *roi régnera selon la justice* (1). Qui est ce roi ? Ces prophéties furent données alors que Juda était rebelle et refusait de se confier en Dieu (voir les chapitres 28 à 31). Ahaz, qui était roi au temps du ministère d'Esaïe, s'était révolté contre le Seigneur (chapitre 7; cf. 2 Chroniques chapitre 28). Maintenant Dieu donne la promesse d'un roi différent, un roi qui *régnera selon la justice* (1).

Certains pensent qu'il s'agit du roi Ezéchias pendant le règne duquel le Seigneur détruisit l'armée assyrienne. Ce bon roi s'inquiétait de son peuple et cherchait à le protéger (2–4). Esaïe avait annoncé au roi Ahaz la venue du Messie alors qu'il l'avertissait de l'invasion assyrienne (7:10–17). Un bon nombre de commentateurs pensent que le roi dont il est question au chapitre 32 est une référence à la venue du Seigneur Jésus plutôt qu'au règne d'Ezéchias.

Lorsque Dieu est méprisé, les valeurs morales sont bafouées (cf. 5:20–21), mais lorsqu'on l'aime et obéit à ses lois, c'est la méchanceté qui est haïe et dénoncée (5-8). La Bible ne minimise pas le rôle des femmes dans la société, que ce soit pour son bien ou pour le mal (cf. 2 Timothée 1:5). Les femmes de Juda, qui vivaient dans le luxe et les plaisirs, constituaient un facteur important dans le déclin spirituel de la nation (9–13). A l'inverse, des femmes fidèles sont un trésor précieux (1 Pierre 3:1–5).

Nous avons ici la promesse de l'envoi du Saint-Esprit (15; cf. Joël 2:28–32). Le règne de justice de Christ dans le cœur du croyant transforme sa vie. *L'œuvre de la justice sera la paix, et l'ouvrage de la justice la sécurité et la confiance pour toujours* (17). Dieu aime la justice (Psaume 11:7) et sans elle, nous ne pouvons pas être sauvés (Matthieu 5:20). **La paix, la sécurité et la confiance : possédez-vous ces dons précieux dans votre vie ? Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus** (Matthieu 6:33).

Qui de nous pourra séjourner auprès des brasiers éternels ?

On était en l'an 701 avant J.C. environ, et la puissante armée assyrienne se trouvait aux portes de Jérusalem. Le roi Ezéchias avait déjà perdu des villes fortifiées et il avait conclu un traité avec le roi d'Assyrie, Sennachérib. Il avait payé aux Assyriens un lourd tribut pour lequel il s'était dessaisi des trésors du temple et du palais. Comme le prophète l'avait annoncé, l'Égypte n'était pas venue en aide à Juda. De plus, les Assyriens les avaient trahis en rompant le traité de paix (notez les termes *ravager, trahir, rompu l'alliance*, dans les versets 1 à 8 ; lire 2 Rois 18:13–17 pour d'autres détails).

Face aux attaques assyriennes, Esaïe prie et il exalte Dieu pour son grand pouvoir (2–3). Dieu avait promis d'intervenir contre les Assyriens et cette promesse s'accomplit par la destruction miraculeuse de cette immense armée (37:36–38). Les hommes pécheurs et hypocrites de Jérusalem qui avaient refusé de se confier en Dieu étaient confondus et saisis de crainte. Ils s'écriaient : *Qui de nous pourra séjourner auprès d'un feu dévorant ? Qui de nous pourra séjourner auprès des brasiers éternels ?* (14). Ils avaient retrouvé un sentiment de crainte devant l'immense pouvoir et la majesté du Dieu saint et souverain. Nous avons tellement besoin de retrouver ce même sentiment dans nos églises aujourd'hui. La question du peuple trouve sa réponse dans le verset suivant. Pour demeurer en communion avec Dieu, nous devons lui présenter notre corps en sacrifice vivant : que nos pieds, notre bouche, nos mains, nos oreilles et nos yeux soient consacrés à une vie droite (15; cf. Romains 12:1).

Dieu avait promis au peuple assiégé qu'il verrait le roi Ezéchias resplendissant, revêtu de son manteau royal et non plus des sacs de deuil, après le départ miraculeux de l'armée assyrienne (17–19). Les Juifs reconnaîtraient alors Dieu comme leur Juge, Législateur et Roi (22). Il est vrai aussi que chaque chrétien verra le Seigneur Jésus dans toute sa beauté dans le ciel (Apocalypse 22:4). Quel jour glorieux ce sera !

Serez-vous présents, pour séjourner avec le Dieu des brasiers éternels dont la majesté est saisissante ? Est-ce que vous vivez pour lui plaire ?

Pour la cause de Sion

Les prophètes de l'Ancien Testament ont souvent parlé du jugement qui allait tomber sur le peuple juif incrédule et sur ses voisins païens. Ils ont aussi anticipé les événements qui auraient lieu dans un avenir plus lointain et annoncé le jugement dernier. Les quatre premiers versets de ce chapitre annoncent le jugement de Christ sur les pécheurs, lors de son retour (cf. 2 Thessaloniens 1:7–9). Lorsqu'il créa l'univers, l'Eternel étendit les cieux (cf. 40:22; 42:5; Psaume 104:1–2). Lorsque le Seigneur Jésus reviendra, *les cieux seront roulés comme un livre* (4; cf. Apocalypse 6:14). *Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes* (2 Pierre 3:10–11).

Esaïe poursuit avec le thème du jugement mais tourne son attention vers Edom, la nation formée par les descendants d'Esäü, le frère de Jacob (Genèse 36:1). Edom s'était souvent opposé au peuple de Dieu (cf. Abdias 10–14). Le prophète décrit la désolation et la ruine qui s'abattent sur ce peuple lorsque Dieu avertit qu'il *étendra le cordeau du vide et le niveau du chaos* (11). La vie sans Dieu est une vie de confusion et elle conduit au néant et au jugement. Le Seigneur donne l'assurance que les prophéties de jugement contenues dans son livre vont s'accomplir (16). Nous savons, par l'histoire profane, que le jugement est tombé sur Edom, comme Esaïe l'avait annoncé.

Pourquoi Dieu se montra-t-il si sévère dans son jugement sur Edom ? Il punissait ces gens à cause de ce qu'ils avaient fait à son peuple ; c'était *pour la cause de Sion* (8). La malédiction tombe sur tous ceux qui osent s'opposer au peuple de Dieu ou l'opprimer. Le Seigneur Jésus est venu dans le monde pour sauver *son peuple de ses péchés* (Matthieu 1:21). Il *aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle* (Ephésiens 5:25). Il y aura toujours des hommes disposés à nous haïr parce que nous sommes chrétiens, mais nous sommes précieux pour Dieu. **Ne cherchons jamais à nous venger personnellement, mais laissons à Dieu le soin de nous défendre, il est le juste Juge (Romains 12:17–19). S'il est pour nous, pourquoi devrions-nous nous inquiéter de ceux qui font le mal ?**

Là marcheront des affranchis

Ce chapitre est bien différent du chapitre 34 qui présentait une scène de jugement et de désolation. Esaïe anticipe avec joie la restauration des Juifs et le retour dans leur pays après la captivité à Babylone. Le chapitre contient aussi une prophétie concernant la venue de Christ et ses miracles : les yeux des aveugles s'ouvriront, les sourds entendront et les boiteux marcheront (5–6) ; il nous donne aussi un aperçu du retour de Christ qui inaugurerait *de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera* (2 Pierre 3:13).

Le chemin vers le ciel est appelé *la voie sainte* (8) et *là marcheront les affranchis* (9). Les mots *affranchis* ou *rachetés*, et *libérés* (9–10) sont proches et souvent cités ensemble (cf. Jérémie 31:11; Osée 13:14). Le terme *affranchis* suppose la délivrance par le paiement d'une rançon. L'Éternel est le Rédempteur de son peuple (41:14). Le Seigneur Jésus nous a rachetés pour Dieu par son sang (Apocalypse 5:9; 1 Pierre 1:18–19). Il a donné *sa vie en rançon pour beaucoup* (Matthieu 20:28).

Les rachetés du Seigneur marcheront sur *la voie sainte*. Aucune impureté ne peut entrer dans le ciel (Apocalypse 21:27). Dieu nous a appelés à être saints et sans la sainteté nous ne verrons pas le Seigneur Jésus-Christ dans le ciel (Ephésiens 1:4; Hébreux 12:14). La joie et le contentement durables ne se trouvent pas dans la poursuite du bonheur comme seul but, mais dans l'obéissance à la parole de Dieu.

Etes-vous dans la crainte ou découragés ? *Fortifiez-vous, soyez sans crainte* (4). Lorsque nous atteindrons Sion, la cité céleste, le chagrin sera remplacé par les chants et les gémissements par des cantiques de louange ; nous louerons Dieu éternellement. *Ceux que l'Éternel a libérés retourneront, ils arriveront dans Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête* (10). **Toutes les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées avec la gloire qui nous attend (Romains 8:18). Remercions Dieu pour notre salut.**

Quelle est cette confiance, sur laquelle tu t'appuies ?

La guerre psychologique n'est pas l'apanage du vingt et unième siècle. Les Assyriens en firent usage contre la population de Jérusalem en l'an 701 avant J.C. et Satan s'en sert toujours contre les enfants de Dieu. Sennachérib, le roi d'Assyrie, avait accepté le tribut qu'il avait imposé sur Ezéchias, mais il demandait maintenant la reddition inconditionnelle de Jérusalem (cf. 2 Rois 18:13 à 19:37).

Le Rabchaqué (chef de l'armée assyrienne) essaya d'inciter les habitants de Jérusalem à se soumettre et il s'exprima en hébreu afin de s'assurer que chacun comprenne ses menaces (11). A juste titre, il se moqua de ceux qui se confiaient dans le secours de l'Égypte, mais il alla trop loin lorsqu'il ridiculisa le conseil qu'avait donné Ezéchias de se confier en l'Éternel et il blasphéma contre Dieu (19–20). Il se vanta même d'avoir reçu une parole de l'Éternel (10), mais cela n'impressionna pas Ezéchias (21). Nous n'écoutons pas ceux qui prétendent avoir reçu « une parole du Seigneur » parce que nous avons tout ce qui nous est nécessaire dans la parole de Dieu qui était loin d'être complète aux jours d'Ezéchias.

Les paroles du Rabchaqué sont malgré tout pertinentes : *Quelle est cette confiance, sur laquelle tu t'appuies ?* (4). Il est insensé de se confier en l'homme et dans ses projets, mais il n'est pas vain de se confier dans le Seigneur. Il est le créateur du monde, souverain, glorieux et toutpuissant. Il ne nous délaissera jamais (Hébreux 13:5–6).

Un bon nombre de gens se confient dans leur bonté et leurs propres œuvres pour être acceptés par Dieu. Mais la Bible montre clairement que nous sommes des pécheurs coupables aux yeux de Dieu et que seul le Seigneur Jésus-Christ peut nous délivrer de nos péchés (Ephésiens 2:8–10). **Où se trouve votre espoir de salut, sur qui vous appuyez-vous ?**

*Tous les travaux de mes mains pour te plaire seraient vains,
Lors même qu'en ma détresse, mes pleurs couleraient sans cesse,
Ils ne sauraient me laver : toi seul peux et veux sauver !*

R. Saillens

Ezéchias la déploya devant l'Eternel

Que pouvait bien faire le roi terrifié en cet instant critique où son pays était menacé de destruction et sa propre vie en danger ? Il n'essaya pas de minimiser le problème. Il l'affronta et se rendit dans la maison de Dieu. Il chercha aussi le soutien dans la prière d'hommes fidèles, en particulier le prophète Esaïe qui lui répondit avec un message d'espérance (4–7).

Le Rabchaqué envoya des messagers à Ezéchias avec une lettre dans laquelle il blasphémait contre Dieu (8–13). Que fit le roi ? *Ezéchias monta à la maison de l'Eternel. Il la déploya devant l'Eternel* (14). Il prononça ensuite une belle prière de confiance dans le Dieu souverain, créateur de la terre et des cieux : *Eternel des armées, Dieu d'Israël, qui sièges sur les chérubins ! C'est toi qui es le seul Dieu pour tous les royaumes de la terre, c'est toi qui as fait les cieux et la terre. Eternel, prête l'oreille et écoute ...* (16–17). Le roi était réaliste quant à la puissance militaire des Assyriens, mais les nations qu'ils avaient assujetties adoraient de vaines idoles, incapables de les sauver. Il savait que Dieu pouvait délivrer Juda des Assyriens et il prie afin que l'Eternel soit glorifié au travers de la délivrance qu'il opèrerait (17–20).

Comment devrions-nous réagir lorsque nous recevons de mauvaises nouvelles, lorsque tout semble aller de travers ? **Approchons-nous de Dieu dans la prière, souvenons-nous qu'il est souverain et qu'il contrôle chaque circonstance.** Exposons notre situation devant lui et apportons-lui nos louanges aussi bien que nos requêtes. Il ne nous abandonnera jamais. Pourquoi nous laissons-nous si souvent ébranler par les épreuves et les difficultés ? Certainement parce que nous négligeons la prière et que nous n'apportons pas nos soucis au Seigneur !

*Ouvre notre intelligence : que nous sachions demander
Les faveurs que ta clémence est prête à nous accorder.
Sachant que tu nous écoutes, que nous délaissions nos doutes
Pour attendre patiemment le jour de l'exaucement.*

J.M. Nicole

L'Eternel ... à qui tu as adressé ta prière

La Bible souligne la nécessité de la prière dans la vie de chaque croyant et Dieu prend plaisir à nous accueillir au trône de la grâce (Matthieu 6:6; Hébreux 4:15–16). L'Eternel envoya un message d'espoir à Ezéchias et il lui promit, en réponse à sa prière, que les Assyriens seraient punis pour leurs blasphèmes (22–29). Ils n'avaient pas reconnu qu'ils devaient leurs victoires passées au dessein souverain de Dieu (26). La campagne dévastée allait à nouveau produire des récoltes (30–32) et le roi d'Assyrie ne pourrait pas conquérir Jérusalem parce que l'Eternel lui-même défendait cette ville (33–35).

Ne craignons pas ceux qui se moquent de Dieu avec arrogance. Sennachérib perdit son armée en une seule nuit puis il fut assassiné alors qu'il rendait un culte à son faux dieu, Nisrok (36–38). Ceux qui se moquent de Dieu le font à leurs risques et périls. *Il rit, celui qui siège dans les cieux, le Seigneur se moque d'eux* (Psaume 2:4).

Terminons en méditant sur la parole que Dieu adressa à Ezéchias : *Ainsi parle l'Eternel ... à qui tu as adressé ta prière* (21). C'est la prière qui change tout. Le diable le sait et il va tout faire pour nous empêcher de prier. Il va s'assurer que nous sommes trop occupés, trop fatigués ou trop découragés pour prier. Le Seigneur Jésus dit *qu'il faut toujours prier et ne pas se laisser* (Luc 18:1). Etes-vous encouragés par les réponses reçues après avoir prié ? Ou bien êtes-vous faibles et découragés parce que vous n'avez pas prié ; le Seigneur n'a pas pourvu à vos besoins parce que vous n'avez pas demandé (Jacques 4:2) ? **Martin Luther disait : « La prière, ce n'est pas forcer la main de Dieu, mais se soumettre à sa volonté ». Soyons plus fidèles dans la prière.**

*Veille et prie et sois fervent, combats sans relâche,
Animé d'un zèle ardent pour ta sainte tâche !
Ne crains rien, Jésus vient,
Quand le mal menace, t'armer de sa grâce.*

J. Siordet

Toi-même as pris plaisir à retirer mon âme du gouffre

Au temps de l'invasion assyrienne, le roi Ezéchias était très malade ; il souffrait probablement d'une infection générale qui s'était manifestée par un ulcère important (21). Esaïe lui fit part du message du Seigneur selon lequel il allait mourir. Dans sa détresse, le roi fit ce qui est juste et rechercha la face de Dieu dans la prière (1-3). Est-ce que vous priez lorsque vous recevez de mauvaises nouvelles ?

Dieu répondit immédiatement à la prière d'Ezéchias et lui dit qu'il ajouterait quinze années à sa vie (5; cf. 2 Rois 20:4-6). Nous pouvons calculer, en comparant les Ecritures, que le roi avait alors trente-neuf ans, c'est-à-dire qu'il était dans la fleur de l'âge (10; 2 Chroniques 29:1). Le Seigneur, dans sa grâce, lui accorda un signe pour confirmer sa promesse ; c'est ainsi que l'ombre recula de dix degrés sur le cadran solaire (7-8). Esaïe ordonna d'appliquer un emplâtre de figues sur l'ulcère et le roi guérit, comme Dieu l'avait promis (21-22).

Après sa guérison, Ezéchias écrivit un psaume de louange à Dieu dans lequel il décrit son angoisse face à la mort (10-14) et son rétablissement (15-22). Le roi reconnaissant dit à Dieu : *Toi-même as pris plaisir à retirer mon âme du gouffre du néant* (17). Souvenons-nous que tout ce que Dieu accomplit à notre égard, il le fait par amour. Il entend nos prières et il répond parce qu'il nous aime. Il nous châtie parce qu'il nous aime (Hébreux 12:6). **Si vous passez par des moments difficiles, par une épreuve ou une déception, souvenez-vous que Dieu vous conduit avec sagesse et amour. Il prendra plaisir à délivrer votre âme.**

*L'amour du Sauveur, tel un vaste océan,
Inonde mon cœur de son flot puissant.
Il est doux et tendre, immense, infini,
Et pour toujours me suffit.*

H. Poulain

Mais Ezéchias ne répondit pas au bienfait qu'il avait reçu

Les Babyloniens se sont certainement réjouis à la nouvelle de la destruction de l'armée assyrienne qui assiégeait Jérusalem. Lorsqu'ils apprirent qu'Ezéchias était guéri, ils envoyèrent des ambassadeurs auprès de lui avec une lettre amicale et un présent (1). Alors qu'il se trouvait dans une situation réjouissante, Ezéchias fut mis à l'épreuve par le Seigneur et il chuta. *Mais Ezéchias ne répondit pas au bienfait qu'il avait reçu, car son cœur devint arrogant* (2 Chroniques 32:25, 31). Dans son orgueil, le roi dévoila aux Babyloniens tous ses trésors. Il ne semble pas qu'Ezéchias rendît gloire à Dieu devant les Babyloniens pour sa délivrance face à la mort et face aux Assyriens. Le Seigneur envoya Esaïe pour l'avertir qu'un jour viendrait où tous les trésors qu'il avait dévoilés par vanité seraient pillés par les Babyloniens et que ses descendants seraient emmenés en captivité. Ezéchias, avec une bonne dose d'égoïsme, accepta la parole du Seigneur et répondit : *Il y aura paix et sécurité pendant ma vie* (8).

Le principe essentiel que nous avons à tirer de ces événements est que la soumission à la volonté de Dieu est ce qui est le meilleur pour nous. Ezéchias devint orgueilleux et son fils Manassé fut le plus mauvais roi de Juda (2 Rois 21:1-18). *Il leur accorda ce qu'ils demandaient ; puis il envoya le dépérissement dans leur personne* (Psaume 106:15). **Nous disons facilement que nous sommes soumis à la volonté de Dieu, mais est-ce que nous acceptons vraiment sa providence lorsqu'elle assombrit notre vie ?** Un des cantiques les plus difficiles à chanter est « A toi, mon Dieu, je m'abandonne » mais il arrive souvent que les mots franchissent nos lèvres sans que nous pensions à ce qu'ils signifient.

*A toi, mon Dieu, je m'abandonne ; oh ! Fais de moi ce que tu veux :
De l'argile que je te donne, fais un diamant précieux.
Prends, Seigneur, prends toute ma vie, à toi seul je veux obéir.
Par l'Esprit qui me sanctifie, sur ton autel, je viens m'offrir !*

G. Guillod

